

Conclusion

Clément Bonnet psychiatre (ASM13)

Je voudrais tout d'abord remercier les organisateurs et surtout Pierre Prungnaud et toute son équipe d'avoir eu le courage de faire une manifestation du cinquantenaire. Cette journée a été très riche et très utile, c'est un grand succès, le défi a été brillamment relevé ! Félicitations à tous !

Il faut vous dire que je suis très heureux d'être là, heureux d'entendre vivre le Club dans ces rappels historiques, ces anecdotes évoquées aujourd'hui par les uns et les autres.

Il a été discuté de la dialectique vie privée/vie publique et ceci rejoint les premiers éléments de mes réflexions conclusives. En effet je suis convaincu que ce sont les dynamiques associatives (club ou GEM) qui interrogent le plus notre militantisme. Ceci est important car actuellement on peut se demander où est le militantisme des soignants en psychiatrie ? Qu'en est-il de ce levier essentiel qui a permis de révolutionner les pratiques soignantes et les conditions de vie des malades mentaux ? Rappelons nous que c'est bien le mouvement militant des soignants de la fin de la guerre qui a permis la mise en place d'un certain nombre de structures de psychothérapie institutionnelles, qui a construit la politique de secteur et qui a nourri les développements de l'ASM13. Aujourd'hui les clubs et les GEM sont les structures qui mobilisent l'engagement militant des soignants et des bénévoles. Les fruits de ces actions ce sont des initiatives créatives et originales comme nous avons pu le constater depuis ce matin au travers de divers témoignages. Je retiens en particulier l'exemplarité du club d'Angers qui sait s'appuyer sur les ressources des organisations associatives communales, sur les forces de la société civile. Comme nous avons pu le constater ceci nécessite un engagement militant fort !

Dans un deuxième registre, très proche, il me semble que la question du bénévolat est également un point très important. Mes collègues du Club des Peupliers ne me démentiront pas : pendant plusieurs années je les ai interrogés sur la place des bénévoles au Club et les moyens de leur faire appel. Si beaucoup de choses marchent très bien au Club des Peupliers, par contre la question du bénévolat n'a pas encore beaucoup avancé. Ceci n'est pas très étonnant car il est facile de constater que dans le milieu psychiatrique il n'y a quasiment pas de bénévolat. Quelles sont donc ces représentations, ces images qui font que dans notre société le citoyen n'arrive pas à se mobiliser pour devenir bénévole dans une structure qui accompagne des malades mentaux ? Les difficultés, le poids de la stigmatisation pouvant d'ailleurs trouver des renforçateurs dans une certaine frilosité de la part des professionnels de la

psychiatrie pour l'accueil des bénévoles. Dans ce domaine on est dans une situation qui ne demande qu'à évoluer, pour moi il y a une sorte de thermomètre : quand il y aura beaucoup plus de bénévoles dans le milieu des soins psychiatriques nous aurons franchi un grand pas vers la déstigmatisation des malades mentaux, et les clubs et les GEM doivent être en première ligne !

Enfin je voulais m'interroger avec vous sur la question de l'aide en santé mentale. Nous en avons parlé toute la journée mais de quoi voulons-nous parler ? En général il est dit que nous parlons d'aide quand il n'est pas question de traitement ou de soin. L'aide est démedicalisée mais elle interroge forcément ce qu'il en est de la dimension relationnelle entre l'aidant et l'aidé. Et puis actuellement les questions sont renouvelées par l'apparition de la notion de care, c'est-à-dire le prendre soin et le souci des autres.

Comme médecin responsable de l'ASM 13 j'ai travaillé avec plaisir aux côtés du Club des Peupliers pendant plusieurs années, plus précisément j'ai participé aux réunions de concertations régulières des professionnels intervenants. Une partie de mes satisfactions tenait à ma conviction de travailler pour l'avenir de la structure la plus novatrice du XIIIe. Ce plaisir est aujourd'hui accentué quand j'entends que maintenant les adhérents se réunissent le dimanche après-midi seuls, et peuvent disposer de la clef du Club des Peupliers ! Cette question de la clef me semble fondamentale pour repérer les modalités de fonctionnement d'un club ou d'un GEM.

Travailler à côté du Club des Peupliers c'était aussi imaginer comment il pouvait évoluer, en particulier dans le contexte des années 1990 où il s'est trouvé menacé du fait des contraintes budgétaires. La question de l'existence du Club des Peupliers était interrogée : à quoi sert le Club des Peupliers dans une association comme l'ASM13 ? Est-ce que le Club n'est pas devenu une structure qui dure parce qu'elle est devenue chronique ? Le Club a dû se situer, il a conduit une réflexion interne à partir d'une enquête auprès des adhérents (travail proche de celui de l'Autre Regard de Rennes), les résultats ont mis en évidence combien le Club jouait une fonction essentielle dans la vie des personnes. Dans cette enquête on a retrouvé les éléments qui permettent effectivement d'utiliser la formule tellement juste de « banc d'essai des relations sociales ». Le Club a pu aussi comparer ses projets avec ceux du CATTP. On peut dire a posteriori que l'existence d'un CATTP dans le XIIIe a facilité le positionnement du Club des Peupliers et ses repères identitaires. C'est aussi dans ce contexte que j'ai pu développer les avancées représentées par les groupes d'entraides comme un moyen de compensation collective comme nous le disait ici Bernard Durand. C'est ainsi que le Club des Peupliers est devenu un des premiers GEM à être reconnu et à recevoir la visite du ministre de la Santé.

Dans le monde sanitaire dominé par les approches techniques et individualisées, les soins psychiatriques risquent d'être projetés dans une impasse terrible ; je crois de la

plus haute importance de faire vivre ce qui permet de travailler sur le collectif. Le Club des Peupliers a cette importance fondamentale d'offrir un espace pour la vie et le travail collectif et créatif.

Et puis je voudrais souhaiter une longue vie au Club des Peupliers parce que je suis convaincu que le Club des Peupliers, c'est bien un espace qui permet comme le disait Michel Lecarpentier d'échanger de rencontrer de partager. Je suis convaincu que pour tous les adhérents et pour tous les professionnels il permet de vivre mieux.